

# Analyse du thème principal dans l'oeuvre « **Piccolo, Saxo & Compagnie** »

-Conte musical symphonique-  
André Popp – 1956

« Un sens inné de la musique populaire...et des harmonies insolites qui frottent le do<sup>1</sup> ». Tels sont les premiers mots que Serge Elhaïk, chroniqueur à Radio France et écrivain, utilisent pour évoquer le style musical du compositeur André Popp. Pianiste, arrangeur, compositeur prolifique et chef d'orchestre autodidacte, ce musicien, né à Fontenay-le-Comte en Vendée le 19 février 1924, a toujours fait preuve d'une approche singulière dans la création de ses œuvres, comme en témoigne ici l'interview du journaliste Stéphane Le Rouge en 1998 :

« -Comment pourriez-vous résumer l'esprit de votre démarche ?

**-André Popp :** Tout d'abord, j'ai conscience de mon statut hors-norme, à part, complètement marginal. Je n'appartiens à aucune famille, à aucune coterie musicale. Etant donné mon goût pour Stravinski et Messiaen, j'ai toujours eu envie de faire du populaire mais avec des combinaisons orchestrales inédites, avec des harmonies étranges, qui frottent. Ce n'est pas une forme de provocation mais mon expression naturelle. J'ai toujours aimé la musique moderne et, dans la variété, j'ai à tout prix évité d'écrire de manière rétrograde. »<sup>2</sup>

De nombreux autres exemples viennent étayer cette idée d'un artiste à la démarche originale, qu'il confirme lui-même à nouveau au micro d'Antoine Perrault, le 23 juillet 2009 lors de l'émission radiophonique, *Jeux d'archives*:

« J'entendais des instruments d'orchestre, et j'ai surtout eu toujours une grande passion pour l'insolite. J'aimais beaucoup... moi mes musiciens préférés c'étaient Ravel, Stravinsky et Messiaen. J'aimais pas trop les grands classiques. »<sup>3</sup>

Ses qualités d'écriture en tant que compositeur et orchestrateur sont soulignées très tôt par Olivier Messiaen et Henri Dutilleul qui reconnaissent en André Popp un musicien naturellement doué, sachant se démarquer de ses pairs :

-Serge Elhaïk : « Vous avez eu l'audace d'aller rencontrer Olivier Messiaen. »

-André Popp : « Sur les conseils d'un professeur de musique, j'ai pris mon courage à deux mains, et je l'ai en effet rencontré au Conservatoire de Musique de Paris où il donnait ses cours. Je lui ai présenté deux compositions pour avoir son avis. Après avoir lu mes partitions, il m'a simplement dit qu'il n'avait rien à m'apprendre et que je continue ainsi ! J'avoue avoir été interloqué, mais cet encouragement m'a donné une grande confiance en moi ! Plus tard, comme jeune compositeur, je n'étais pas peu fier non plus, quand Henri Dutilleul me donnait un peu plus d'argent que mes

1 ELHAÏK, Serge. *Les arrangeurs de la chanson française : 200 rencontres*. Paris, Ed. Textuel, 2018, p 1584.

2 LEROUGE, Stéphane. « Popp en stock » *Notes (n°152)*, janvier 1998, p.12

3 <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/andre-popp-boris-vian-a-toujours-eu-ce-sens-de-la-creation-6656108>

confrères, lorsqu'il trouvait que les œuvres qu'il me commandait pour la radio sonnaient bien ! »<sup>4</sup> .

Malgré ce style musical singulier connu et reconnu, et après avoir vendu des millions de disques à travers le monde en tant que compositeur, arrangeur d'artistes de variété pendant des décennies, ou en son nom propre de chef d'orchestre, André Popp n'était pourtant attaché qu'à une seule de ses œuvres : Piccolo, Saxo & Compagnie :

« C'est la musique à laquelle je tiens le plus. »<sup>5</sup>

« Je pense que « **Piccolo, Saxo et Compagnie** » est l'œuvre de ma vie. »<sup>6</sup>

A la demande de Jacques Canetti, producteur et directeur artistique du label Philipps, ce conte musical pour enfant est composé comme une évidence par André Popp en 1956. Il s'agit à ce jour de « la seule œuvre symphonique française à destination de la jeunesse »<sup>7</sup> et pour mieux la caractériser, André Popp l'évoque avec ses quelques mots :

« Tout s'est passé très vite, la musique est immédiatement sortie de moi. J'ai simplement voulu composer quelque chose de populaire, dans un langage clair, mais en apportant mon piment harmonique, Et puis, si le premier Piccolo était classique, le second, Passeport pour Piccolo donnait à l'orchestre l'occasion de voyager à l'étranger et de rencontrer des tas d'instruments folkloriques: le cymbalum, la mandoline, la balalaïka... Ces instruments confortaient mon sens des orchestrations insolites, iconoclastes, en offrant des mariages savoureux avec l'orchestre symphonique. »<sup>8</sup>

Auréolé du grand prix de la Sacem en 1957, Piccolo, Saxo & Compagnie connaîtra un immense succès à travers le monde et sera décliné ensuite en quatre volets : Passeport pour Piccolo, Saxo & Compagnie (1957), Piccolo, Saxo & Compagnie et le cirque jolibois (1958), Piccolo, Saxo à Music City (1972) et Piccolo, Saxo & Compagnie : la symphonie écologique (1976). L'incipit musical des deux premières versions est quasi identique, et permet tout de suite de reconnaître l'œuvre en question. Ce thème pourrait être la signature sonore d'André Popp, tant il recelle en quelques notes toute l'originalité de son écriture : clarté et insolite, populaire et savant. Une analyse approfondie permet de confirmer ces différents aspects.

Voici le thème :

The image shows a musical score for a theme in 4/4 time, written in G major. The score is divided into two staves. The first staff contains measures 1 through 4, and the second staff contains measures 4 through 8. Above the first staff, the chords G m/F, F, G m/F, and G b are indicated. Above the second staff, the chords F, D m G b D m, G m/F, F, G m/F, G b, and F are indicated. The melody consists of eighth and quarter notes, with a tempo marking of quarter note = 136. Measure numbers 1, 4, and 8 are marked at the beginning of their respective lines.

4 ELHAÏK, Serge. *Op.cit.*, p1588.

5 ELHAÏK, Serge. *Op.cit.*, p1595.

6 ELHAÏK, Serge. *Op.cit.*, p1611.

7 LEROUGE, Stéphane. *Op.cit.*, p12

8 LEROUGE, Stéphane. *Op.cit.*, p14

De prime abord, l'accompagnement harmonique peut surprendre : il fera l'objet d'une analyse ultérieure. La mélodie, elle, de facture « classique », commence en anacrouse et se structure en 2 parties, une suspensive, l'antécédent :



et l'autre conclusive, le conséquent :



Ces 2 phrases peuvent elles-mêmes être scindées en deux parties égales, permettant de conforter l'idée d'une structure mélodique « classique ».



Ces premières remarques autorisent à souligner l'idée de cohérence et de simplicité dans la forme de la ligne mélodique, idées récurrentes dans de nombreuses œuvres populaires et savantes de la musique occidentale depuis le XVI<sup>e</sup> siècle.

Par ailleurs, dans les 3 premières mesures, ce thème guilleret et enfantin utilise la gamme pentatonique de fa majeur dont les notes, fa, sol, la, do et ré sont représentées ici.



Rappelons que la gamme pentatonique est l'échelle de note la plus universelle, utilisée dans toutes les traditions musicales du monde. Son assimilation est par conséquent très facile et son utilisation pour les musiques adressées aux enfants est extrêmement courante.

André Popp entame cette gamme avec deux sauts de quarte successifs : do-fa ; ré-sol. Rapport immédiat entre le Ve et le Ie degré de la gamme tonale majeure, dominante-tonique, le saut de quarte symbolise fréquemment une amorce mélodique dynamique et posée. Comme beaucoup de marche militaire, le simple exemple du saut de quarte de la levée de l'hymne national français La Marseillaise souligne cette intention d'élan, d'allant et de stabilité. C'est certainement l'idée qu'André Popp propose ici. Tout en poursuivant l'usage de la gamme pentatonique en fa majeur, le compositeur élargit l'ambitus de sa mélodie avant d'y introduire une dissonance d'emprunt, transitoire et fugace. Fugace, car le rythme employé est de deux doubles croches-deux croches,

comme s'il ne s'agissait que d'une légère digression pour l'oreille. Il s'agit de ne pas s'attarder sur ce motif à l'intention « malicieuse ». Dans cet motif descendant qui conclut l'antécédent et le conséquent, l'usage des notes la bémol, sol bémol, mi bémol et ré bémol n'a plus rien à voir avec la gamme pentatonique de fa majeur. En réalité, André Popp suggère, au chromatisme supérieur, l'utilisation de la gamme pentatonique de sol bémol majeur dont voici l'ensemble des notes : sol bémol, la bémol, si bémol, ré bémol et mi bémol.



Il ne s'agit que d'une suggestion car, si à l'intérieur de son thème chaque note de la gamme pentatonique de fa majeur est énoncée, il nous manque ici simplement le si bémol pour former l'ensemble de la gamme de sol bémol majeur. Mais même sans celle-ci, l'oreille perçoit qu'il s'agit bien de cette précédente gamme. Cet emprunt dissonant au demi-ton supérieur paraît être inhabituel et audacieux dans une musique pour enfant, dans laquelle les compositeurs élaborent davantage un langage tonal plus « chantant », gage d'une bonne appréhension pour les plus jeunes.

Preuve est faite en décembre 2006 lors de l'adaptation cinématographique du conte musical avec le chœur d'enfants des Petits Chanteurs d'Asnières. Dans l'arrangement pour voix d'enfants, la gamme de sol bémol majeur n'est pas évoquée, et les enfants terminent l'antécédent en restant sur la pentatonique de fa majeur, comme entourée ci-dessous. La note mi (entourée en rose) est une exception qui s'écarte de cette gamme, car celle-ci, qui installe la tierce de l'accord de dominante, permet la cadence dominante-tonique avec les accords de do et de fa. Le contexte mélodico-harmonique ne souffre ici aucune ambiguïté tonale et n'est bousculé par aucune dissonance chromatique, ce qui permet aux enfants de chanter plus facilement le thème.

Pour revenir au thème originel de Piccolo, Saxo & Compagnie, André Popp propose le thème sur des harmonies d'une grande stabilité puisqu'il imagine une pédale de tonique sur les premières mesures, excepté le dernier temps de la 3<sup>e</sup> mesure avec l'accord de sol bémol majeur.

A la fin de l'antécédent, l'enchaînement des notes ré bémol-ré,

permet au motif dissonant de revenir sur la gamme pentatonique de fa majeur et de donner une sensation de suspension. Cette dernière devrait en principe harmoniquement s'opérer à la mesure quatre sur un accord de dominante plutôt que la suite harmonique proposée. Car en effet il s'agit ici d'une sorte d'anatole tronqué ou enchaînement de I-VI-II-V modifié par l'utilisation de l'accord de sol bémol majeur et de ré mineur sur les deux derniers temps, qui devrait tonalement être les accords de sol mineur et do septième de dominante.



En théorie, lorsque nous sommes en fa majeur, les notes de l'accord de dominante sont do-mi-sol-sib, le ré étant considéré comme la 9<sup>e</sup> de l'accord. Cette sensation suspensive de la mesure quatre est donc tout à fait originale, car même sans répondre clairement aux règles d'antécédent-conséquent se terminant respectivement sur l'accord de dominante et l'accord de tonique, ou par l'utilisation d'un anatole censé relancer la mélodie, André Popp arrive à nous donner cette illusion d'une phrase qui est non-résolue, appelant à sa répétition.

Dans le même ordre d'idée, le choix harmonique de l'accord de sol bémol majeur sur le dernier temps de la quatrième mesure du thème démontre qu'André Popp souligne bien le détour chromatique souhaité et nous révèle ainsi sa part créative insolite, « son piment harmonique »<sup>9</sup> comme il disait.

A l'inverse, lorsqu'il termine le conséquent du thème de Piccolo, Saxo & Compagnie, il fait revenir, comme il est d'usage dans toute écriture mélodique « classique », son thème sur la note de tonique, ici la note fa.



En somme, ce thème semble résumer le style musical unique du compositeur, comme le confirme celui qu'il nomme comme son successeur : Fred Pallem, chef de l'orchestre « le Sacre du Tympan » :

« André Popp m'a confié plusieurs de ses partitions et il suffit de les ouvrir pour comprendre la subtilité de son écriture. On peut l'affirmer, il a aimé faire du populaire avec une écriture musicale avant-gardiste. »<sup>10</sup>

Ceci mériterait d'être confirmé par l'analyse de l'ensemble des thèmes composés par André Popp, mais à travers le thème de Piccolo, Saxo & Compagnie, il semble déjà possible de soutenir cette hypothèse.

Tout d'abord, on note une priorité accordée à une écriture mélodique claire et accessible, autrement dit populaire, ici par l'utilisation de la structure « classique » antécédent-conséquent et l'utilisation de la gamme pentatonique. La mélodie était pour lui un élément central, comme il le précise dans le magazine Muzik en parlant de Fred Pallem :

« Il n'y a qu'une chose qu'il faudrait qu'il travaille un peu plus, c'est le côté populaire... il faut qu'il y ait une mélodie qui se retienne ! Sur les mélodies qui se retiennent on peut faire tout ce qu'on veut, mais il faut l'avoir, la mélodie ! »<sup>11</sup>

9 LEROUGE, Stéphane. *Op.cit.*, p14

10 ELHAÏK, Serge. *Op.cit.*, p1611.

11 VAYSETTES, Benoit. « La grande interview de André Popp et Fred Pallem » Muzik (n°3), 4 mars 2005, p.10

Puis, on remarque l'intérêt porté à « l'insolite » qu'André Popp cultive subtilement dans ce thème grâce au motif imaginé au chromatisme supérieur, élaboré sur une gamme pentatonique « suggérée ». Le choix de cette dissonance, procédé d'un glissement harmonique et mélodique au demi-ton supérieur sans préparation est à relever dans de nombreuses œuvres du compositeur. Et que dire de cette anacouche qui ne dit pas son nom mais qui fait fonction ? Quelle confiance en l'oreille de l'auditeur qui sans même sans rendre compte, comprend la dissonance car le contexte harmonique global est stable.

Enfin, un dernier aspect très important dans l'écriture d'André Popp n'a pas été relevé jusqu'ici puisqu'il ne s'agissait que d'une analyse thématique et harmonique. Ses qualités d'orchestrateur, notamment dans cette œuvre pour enfant, démontrent sa parfaite maîtrise des couleurs de l'orchestre symphonique. Des générations de jeunes oreilles ont été éduquées grâce à Piccolo, Saxo & Compagnie, car André Popp a su s'adresser à elles avec plaisir et intelligence, simplicité et complexité, mêlant musique populaire et musique savante tant ses qualités mélodiques, harmoniques et orchestrales sont exceptionnelles.

Pour conclure, Serge Elhaïk écrit dans son livre « *les arrangeurs de la chanson française* » un long chapitre sur la carrière et l'œuvre d'André Popp et finit l'introduction de son article par les mots suivants qui semble résumer la personnalité du compositeur:

« Depuis une décennie, André Popp était heureux d'avoir trouvé en **Fred Pallem** et son orchestre de jazz « *Le Sacre du Tympan* », le prolongateur de son œuvre. Fred Pallem qui ne se lasse pas de répéter qu'André Popp symbolise encore aujourd'hui le chaînon manquant entre Olivier Messiaen et la musique de variété. Dont acte... »<sup>12</sup>.



**Dans les années 1950,  
André Popp et son épouse Marie-Jeanne qui, musicienne, fut sa muse.  
(©BILD- P.Sessner)<sup>13</sup>**

Article rédigé par Adrien Dupré, enseignant et Maître en Musicologie.

12 ELHAÏK, Serge. *Op.cit.*, p1585.

13 [http://www.andrepopp.com/andre\\_popp\\_pages/andre\\_popp\\_photos\\_au\\_fil\\_du\\_temps.html](http://www.andrepopp.com/andre_popp_pages/andre_popp_photos_au_fil_du_temps.html)